

Quand l'architecture négocie avec l'existant

Transformer pour habiter



Transformer pour habiter

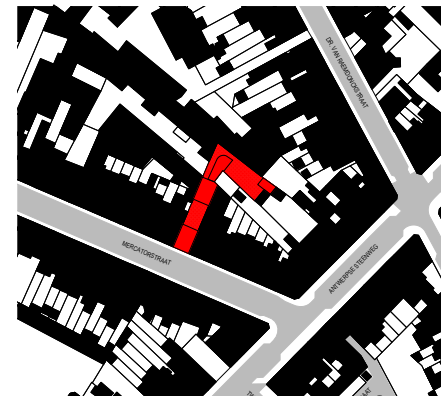
Éditions
de La Martinière

maryse quinton

tmSN House, Saint-Nicolas, Belgique, 2017, BLAF



Une extension en bois prolonge le rez-de-chaussée du bâtiment industriel existant, en briques.



Plan de situation montrant l'emprise du projet (en rouge).

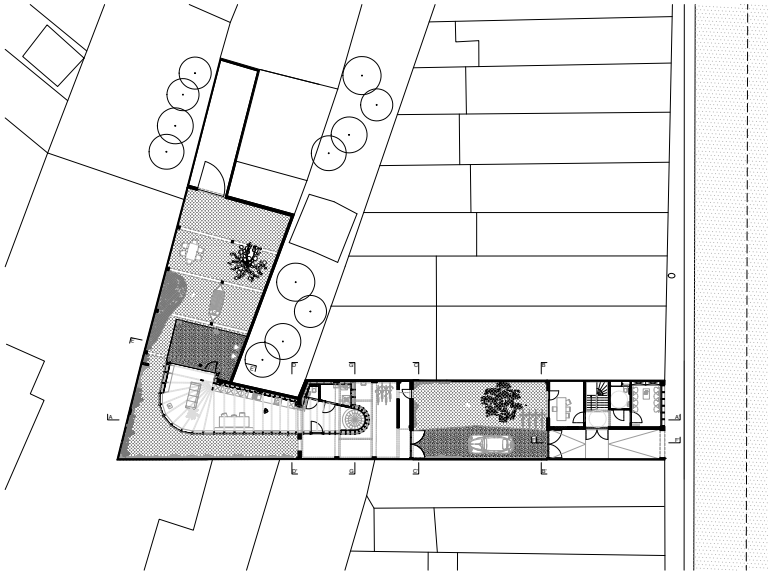
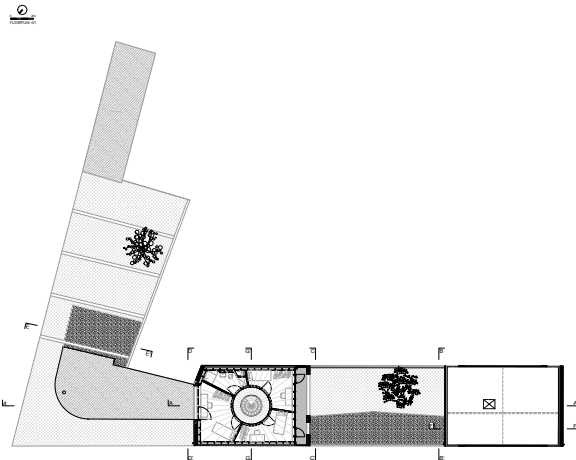
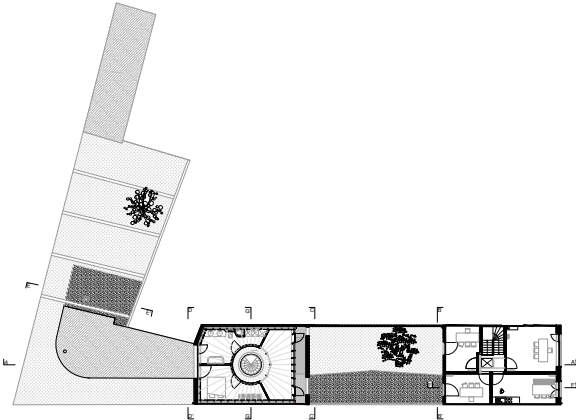
En région flamande, dans le centre de Saint-Nicolas, les commanditaires de cette opération de transformation cherchaient depuis longtemps un lieu où vivre et travailler à la fois, afin de lancer leur activité de thérapeutes. Ils rêvaient également d'ouvrir le projet à d'autres disciplines et à la communauté locale, en créant un espace adapté au *coworking*.



Cette quête a abouti lors de la découverte d'un ensemble comprenant une habitation et un entrepôt sur un même site, rue Mercatorstraat. La propriété était en vente depuis un certain temps, la surface importante et l'ampleur des travaux à mener freinant les acheteurs potentiels. Afin d'en étudier la faisabilité et le potentiel, les acquéreurs ont sollicité l'agence d'architecture BLAF pour mener à bien cette transformation qui a nécessité un dialogue étroit et deux permis de construire pour trouver un accord avec le service d'urbanisme. Dépourvu de surface perméable, le terrain présentant une forme en L est presque entièrement bâti de volumes hétérogènes, avec des passages limités et aucun espace ouvert. Une maison mitoyenne à étage sous un toit à double pente donne côté rue, tandis que le reste de la parcelle est occupé par des entrepôts et un édifice industriel de belle facture sur trois niveaux. Dès les premières études, BLAF suggère d'inverser l'organisation initiale. La maison accueille désormais les différents espaces de travail (cabinets de psychothérapie et de *coaching*), et le bâtiment industriel abrite le lieu de vie des propriétaires. Entre les deux, les architectes ont démoli avec précision de petites constructions intermédiaires de piètre qualité pour libérer une zone tampon végétalisée, qui prend la forme d'un espace ouvert et collectif apportant de la lumière naturelle aux deux entités. L'entrepôt qui prolongeait l'habitation est également démoli, mais sa charpente métallique est préservée. Cette structure devient un vestige accueillant dans le jardin créé en continuité de l'extension réalisée en rez-de-chaussée.



En haut, vue de l'ensemble bâti avant travaux. Ci-dessus, l'extension en charpente bois abrite les principales pièces de vie (cuisine, salle à manger et salon).



Plans du rez-de-chaussée (en bas), du R+1 (au milieu) et du R+2 (en haut).

2017

saint-nicolas, belgique

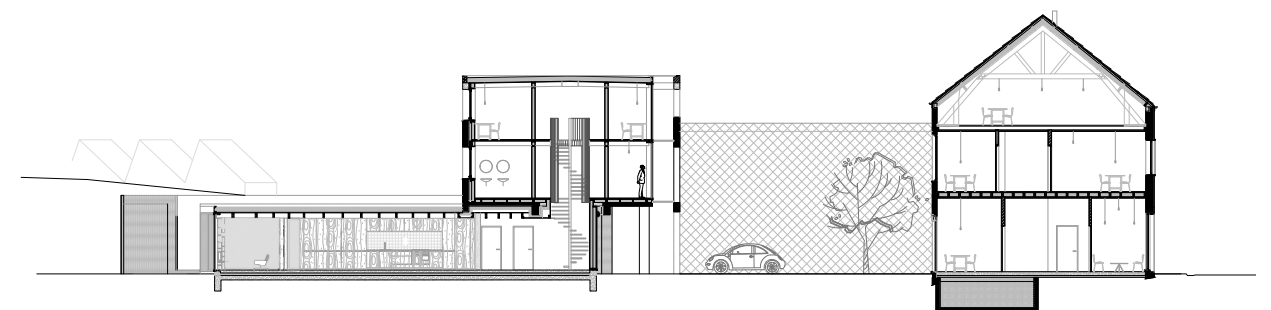
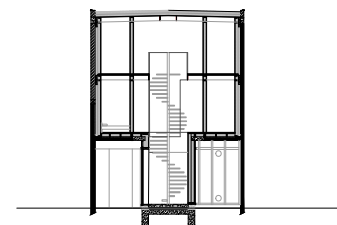
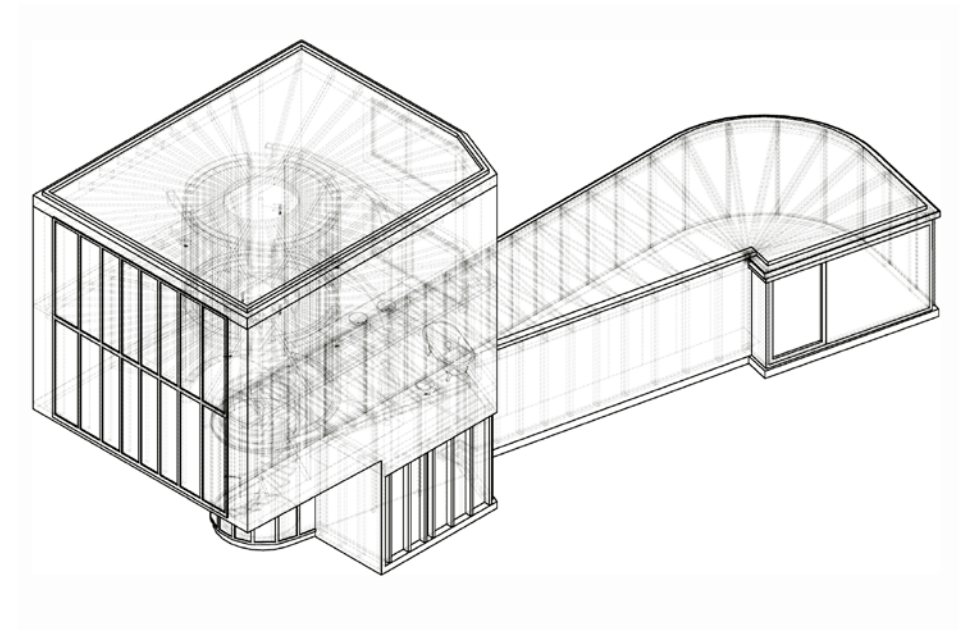




Aménagée dans les étages, la partie chambres est distribuée par un escalier hélicoïdal central autour duquel converge la charpente rayonnante.



L'ancienne structure métallique est conservée à l'extérieur, comme une trace visible du passé industriel du lieu.



En haut, axonométrie du projet. Au milieu, coupes transversales. En bas, coupe longitudinale.

Les architectes ont consolidé et vidé de ses éléments secondaires le bâtiment industriel, afin d'en préserver la structure porteuse en béton, brique et acier.



La structure en béton, brique et acier de l'édifice industriel sur trois niveaux, conservée, constitue l'écrin du nouveau volume de plain-pied doté d'une charpente bois qui accueille le lieu de vie (cuisine, salle à manger, séjour). Les formes courbes et organiques de l'extension, entièrement vitrée, contrastent avec la rationalité du bâtiment existant, où se trouvent les chambres distribuées par un escalier noir en colimaçon. Ce dispositif spatial ménage une série de retraits et d'espaces intermédiaires, qui renouvellent les relations entre dedans et dehors, contribuent à organiser l'occupation du terrain et laissent apparaître la brique brute originelle depuis l'intérieur. Ces espaces ouverts et végétalisés participent aussi de la gestion de l'eau, permettant de lutter contre le stress hydrique urbain et d'accroître la biodiversité. En bon état général, la maison (dédiée au *coworking*) a quant à elle fait l'objet de travaux peu onéreux, centrés sur l'amélioration de l'isolation, le remplacement des menuiseries extérieures et de la toiture.

En recomposant le site par soustraction, le projet tmsn illustre l'approche de BLAF, qui consiste à développer une architecture reconstructive dans un contexte de site industriel dense, tout en conciliant habitabilité, activité économique et mémoire du lieu.



BLAF a conçu le nouveau volume comme une construction autonome, légère et clairement identifiable, glissée à l'intérieur de la structure industrielle conservée.